

Par les Balkans

A la rencontre des Roms à travers la musique



Prix des voyages extraordinaires 2016

Lombard-Odier

Table des matières

PRESENTATION	3
QUI SOMMES-NOUS ?	3
<i>M.</i>	3
<i>L.</i>	3
<i>Nous</i>	4
COMMENT NOUS EST VENUE L'IDÉE DE CE VOYAGE ?	5
<i>La musique comme moyen de communication</i>	5
<i>L'intérêt pour un peuple nomade</i>	5
<i>Un voyage à échelle humaine</i>	6
<i>Une expérience non-académique</i>	7
CONTEXTE	8
QUI SONT CES GENS RÉUNIS SOUS LE NOM DE ROMS?	8
<i>De l'ignorance au rejet</i>	8
<i>Qui sont-ils, d'où viennent-ils ?</i>	8
<i>Où sont-ils aujourd'hui ?</i>	8
<i>Leur musique</i>	9
LE VOYAGE	10
ITINÉRAIRE ET CALENDRIER	11
LA RENCONTRE	12
BUDGET	12
QUE RAMENER ?	13
CONCLUSION	14
DÉFIS	14
SOUTIENS	14
REFERENCES	15

Présentation

Qui sommes-nous ?

Deux élèves au terme de nos études gymnasiales en Option Spécifique musique, à la recherche d'un voyage enrichissant.

M.

Né dans une famille qui pratique la musique, j'ai très vite été intéressé par cette discipline. Poussé d'abord par mon père pianiste et ma sœur violoniste, j'ai commencé le violoncelle à six ans mais bien vite, ai préféré me mettre à la guitare électrique, puis classique. Cette dernière me passionne et je l'ai aujourd'hui toujours à mes côtés dans divers projets musicaux, ainsi que la basse, la batterie et récemment le saxophone.

Parallèlement à cette passion, j'ai eu la chance de beaucoup voyager avec ma famille. C'est en voilier que j'ai pu découvrir de magnifiques paysages par la mer. Cette forme de voyage est synonyme de liberté pour moi. Une liberté difficile à acquérir autrement. Cette sensation qui vous donne envie d'aller de l'avant et de tout découvrir. J'ai également retrouvé cette sensation lors de semaines d'alpinisme durant lesquelles nous parcourions des sentiers, battus ou non, à travers les Dolomites.

J'ai maintenant envie d'en savoir plus sur les gens, ceux qui vivent dans des environnements différents du mien. J'aimerais rencontrer ces personnes afin d'échanger, d'apprendre et de m'enrichir sur un plan moral et culturel.

Après une année sabbatique, j'aimerais entreprendre des études à l'EPFL en sciences et ingénierie de l'environnement. L'avenir de la planète m'interpelle profondément et travailler pour sa prospérité serait un bonheur pour moi.

L.

Née dans une famille de voyageurs, j'ai eu la chance de découvrir plusieurs pays dans le cadre de projets artistiques et humanitaires. Deux voyages en compagnie de ma mère et mon grand frère qui ont beaucoup marqué ma vie d'enfant ; l'Argentine à 5 ans, 3 mois sur les routes et la Mongolie à 7 ans, 2 mois dans la steppe. Saisissant les opportunités d'extra-muros et de bilingue par immersion mis en place par le collège, j'ai passé 6 mois à Vienne et 3 mois entre un orphelinat de Thaïlande et la ville de Melbourne en Australie.

Ma fibre théâtrale m'a toujours poussée à vouloir observer et interagir avec les autres. Comprendre et créer des liens sociaux. Être respectueuse de l'autre et abolir le jugement dans la rencontre. C'est précisément ce que je cherche dans le voyage ; un enrichissement réciproque par le dépassement de ses propres habitudes.

La musique est une discipline qui m'a permis de créer des liens à l'étranger et qui occupe une grande partie de ma vie. J'étudie le piano, le chant et le violoncelle. Je

fais partie du chœur de mon collège et mes goûts musicaux sont nombreux (classique, vieux rock, punk, jazz, musiques folkloriques, chanson française...). Je pense sincèrement que l'expression musicale est une langue, qui permet la communication à un niveau autre que la parole.

Après une année de découverte, j'aimerais m'inscrire à l'Université en Lettres, entrer dans une école de théâtre ou trouver un travail à l'étranger. Rien n'est encore sûr. J'attends de voir ce que la vie me réserve, des rencontres aux opportunités, des expériences aux décisions.

Nous

Nous nous sommes rejoints dans nos envies de voyages et de découvertes. Dans la même classe depuis trois ans, nous nous connaissons et nous apprécions suffisamment pour entreprendre un voyage ensemble sur de bonnes bases. Complémentaires dans nos manières de fonctionner et partageant un intérêt immense pour la musique et le voyage, nous avons décidé de nous lancer dans cette aventure ensemble. Deux amis sur la route.



Nos instruments...

Comment nous est venue l'idée de ce voyage ?

Quand nous avons eu vent de la bourse Lombard-Odier, nos objectifs n'étaient pas encore définis. C'est lorsque nous avons décidé de tenter notre chance que notre projet s'est dessiné. Partis d'envies diverses et d'une curiosité débordante, de soif de découverte et de nouveauté, le voyage, à force de discussions et de choix, s'est précisé. Exposons ici les quatre points principaux qui ont guidé notre choix.

La musique comme moyen de communication

Les musiques tziganes, bien que nous les connaissions peu, nous fascinent. Elles donnent envie de bouger, de pleurer, de chanter et de se battre. Ce sont des musiques qui viennent droit du cœur. Leur structure est certes moins compliquée que certaines musiques classiques ou de jazz. Cependant, tournant autour de quelques accords, elles sont vivantes, prenantes et fondamentalement nécessaires. Elles sont l'expression-même du peuple que nous voulons rencontrer. Nous comptons créer un lien à l'aide de cette langue universelle, à la guitare et à la voix principalement. L'un des objectifs de ce voyage est d'ouvrir notre regard sur les manières d'aborder la musique : sa nécessité, son langage et sa fonction.

Nous aimerions, dans la mesure du possible, enregistrer ces partages musicaux et jouer des morceaux avec les personnes rencontrées. Par cette approche, nous espérons pouvoir créer un lien de façon respectueuse et progressive. Nous avons aussi hâte d'en savoir plus sur ce genre de musique et d'enrichir nos connaissances techniques sur le terrain, tout en se détachant de nos propres acquis. Notre but est d'avoir en rentrant un point de vue plus éclectique sur la musique.

L'intérêt pour un peuple nomade

Quoi de plus intéressant, en tant que voyageur, d'avoir pour but de rencontrer et d'interagir avec un peuple nomade ? En effet, les populations Roms, bien que beaucoup se sédentarisent, sont la plupart du temps sur les routes. Cette problématique nomade nous trouble et nous intrigue. Quelle est l'essence d'un peuple qui n'a de véritable patrie que sa famille ? D'où viennent-ils vraiment ? Pourquoi sont-ils souvent dépréciés en Europe ? Toutes ces questions nous ont donné envie de nous informer sur le sujet et d'aller à leur rencontre. Nous focalisant sur les Tziganes qui viennent historiquement du Nord de l'Inde, l'idée nous est venue de faire leur voyage... en sens inverse. Commencer dans notre ville, en essayant de rencontrer les Roms qui y habitent. Essayer de comprendre leur situation. Puis, partir à leur rencontre en Roumanie, Bulgarie, Serbie et au Kosovo.

Cette idée nous a tout de suite plu, malgré les nombreuses difficultés qu'elle engendre. Difficultés sociales ; comment approcher ces gens sans les rendre méfiants, en laissant le jugement de nos sociétés occidentales de côté ? Comment

se comporter de façon adéquate et éviter de heurter involontairement ces populations si diverses de langue et d'influences ?

C'est un défi que nous voulons relever. C'est pourquoi nous commençons par nous informer le plus possible, en essayant d'ouvrir notre regard ignorant sur la question.



Trio de la ligne 12

Un voyage à échelle humaine

D'emblée, nous sommes tombés d'accord sur un point : nous voyagerons par la terre. Conscients de l'impact écologique du trafic aérien, nous sommes d'avis que notre génération « easyjet » devrait minimiser les vols.

En dehors de notre conscience écologique, la raison relève de la logique. En effet, dans un monde où il est possible d'être de l'autre côté de la terre en une poignée d'heures, que devient le voyage ? Un va et vient touristique incessant ? Un luxe vaniteux ?

Nous le voyons autrement. C'est pourquoi nous voulons rejoindre Belgrade en train. Ensuite, nous prendrons les transports communs locaux, marcherons où nous déplacerons à vélo. Nous voulons avoir le temps de voir les paysages, les langues et les gens changer. Nous ne voulons pas aller chercher trop loin, mais plutôt garder le contact rassurant et merveilleux de la terre. Faire l'expérience d'un dépaysement progressif, naturel et authentique.

Une expérience non-académique

Sur le terrain ? Oui ! Et enfin. Après ces longues années d'études, il était primordial pour nous de nous confronter à des réalités et à des expériences concrètes. Notre besoin de jeunes adultes est maintenant de découvrir par l'action et non plus par la théorie. Contrairement à certains sujets étudiés en cours, la thématique Rom prend son sens dans le voyage et non dans les livres.

*« L'homme qui veut s'instruire doit lire d'abord,
et puis voyager pour rectifier ce qu'il a appris »
- Giovanni Casanova*

**Nous partirons donc, par les Balkans, à la rencontre des Roms à travers
la musique !**

Contexte

Qui sont ces gens réunis sous le nom de Roms ?

De l'ignorance au rejet

Avant de nous lancer dans des recherches plus approfondies sur la question *Rom*, nous avons essayé de tirer un premier constat par nous même : Quelle vision avons-nous des Roms ? Quelques images nous viennent : Un trio qui joue dans les trams et nous met en joie, des jeunes femmes regroupées sur les places publiques et des enfants qui mendient. De ces gens, nous ne savons rien. Nous n'avons aucune idée de leurs origines, leur langue, le lieu dans lequel ils dorment, les raisons qui les ont poussés à venir en Suisse etc. Nous sommes confrontés à notre ignorance du sujet.

Il est clair que les Roms sont victimes d'un rejet culturel et social dans nos sociétés occidentales. Nous pensons que ce rejet n'a pas toujours lieu d'être et qu'il est en partie construit par les stéréotypes et l'éducation de chacun. C'est pourquoi nous voulons partir à la rencontre de ce peuple, pour découvrir son essence, ses origines et partager nos musiques.

Qui sont-ils, d'où viennent-ils ?

Ils sont Roms, Gitans, Sintì, Travellers, Manouches, gens du voyage et seraient tous « Tsiganes ». La répartition de ces groupes en Europe, leur histoire et leur parcours ont forgé entre eux des différences dépendantes des contextes socioéconomiques locaux auxquels ils ont dû s'adapter.

Selon les historiens et les linguistes, ils auraient quitté le nord de l'Inde entre le VIe et le Xe siècle pour rejoindre l'Europe. Leur dispersion actuelle met en doute ces théories. Difficile donc d'établir une origine commune.

Cela n'empêche pas quelques points communs, notamment au niveau culturel, comme la langue romani dont la pratique varie selon les groupes et les lieux. Au-delà de rares exemples, malheureusement, leur principale caractéristique commune reste le rejet dont ils ont toujours fait l'objet.

Où sont-ils aujourd'hui ?

Il est actuellement délicat de répertorier chaque groupe tzigane et sa localisation sur le globe. Ils se sont beaucoup déplacés : on les trouve en Amérique du Nord et du Sud, en Europe, dans toute la Russie, au Maghreb, en Afrique du Sud et au Moyen-Orient. C'est dans les Balkans que leur concentration est au plus haut, atteignant les 10 % de la population !

Leur musique

La musique des Tziganes est étroitement liée à leur culture nomade. En raison de leur dispersion quasi-totale autour du globe, elle revêt de nombreuses facettes. On ne peut pas, en effet, comme pour d'autres peuples (blues pour les afro-américains du début du XXIème), la rattacher à un style musical précis. Il y a cependant quelques éléments qui nous permettent de les réunir.

Tout d'abord, on retrouve les mêmes instruments entre les mains de ces musiciens : le violon, l'accordéon, la contrebasse, la guitare, la clarinette, la derbouka et le cymbalum.

Ensuite, leurs musiques sont habituellement jouées à l'occasion de fêtes ou de cérémonies, en particulier les mariages. Cependant, comme le remarque l'ethnomusicologue Laurent Aubert, les Roms se sont éloignés de leurs racines musicales au profit d'une musique plus commerciale qui leur assure un revenu. Ils répondent à la demande actuelle afin de gagner leur vie.

Enfin, tout le monde s'accorde sur le fait qu'au delà des stéréotypes, la musique est le seul domaine dans lequel on leur attribue soudain toutes les vertus.



Drapeau Rom

Le voyage

Recherches au préalable

Nous avons commencé par nous informer en lisant plusieurs ouvrages sur la question Rom (cf. bibliographie). Nous avons également emprunté des guides afin d'avoir une idée du budget sur place, des moyens de transport, des coutumes, etc.

Nous avons créé des contacts avec plusieurs personnes pour nous guider dans ce projet et avons constitué un réseau.

- *Nabila Schwab*, cheffe de chœur grande amatrice des harmonies des Balkans, nous a recommandé Laurent Aubert.

→ *Laurent Aubert*, musicologue et directeur des ateliers d'ethnomusicologie nous a donné de précieuses informations sur la musique Rom. Ce dernier nous a fait parvenir des enregistrements inédits et nous a parlé longuement de ses voyages en Roumanie.

→ Il nous a mis en contact avec *Florin Jordan*, un Roumain impliqué dans la musique qui nous permettra de créer un lien direct avec une famille Rom.

→ *Speranta Radulescu*, ethnomusicologue Roumaine spécialisée dans la musique populaire et ancienne collègue de Laurent.

- *Agatha Moret*, enseignante Roumaine dans notre collège nous a donné plusieurs conseils sur les locaux et les moyens de transports de son pays.

→ Elle nous a aussi donné le nom de *Ligia Mitulescu*, directrice artistique du festival « balkanik » à Bucarest.

→ Cette dernière nous a mis en relation avec *Simona Von Constantin* qui, elle, s'occupe de chercher des musiciens encore inconnus à travers la Roumanie. Ce festival de musique des Balkans mêle artistes connus et moins connus, Roumains et Tziganes. Nous allons participer activement à ce festival en tant que bénévoles, à la mi-septembre 2016.

Quelques traces de nos correspondances...

« Bonjour, J'ai bien reçu votre message et vous en remercie. J'ai quelques contacts, en particulier en Roumanie. Mais le contact avec les Roms n'est pas toujours facile là-bas, surtout si vous ne parlez pas la langue. Si vous voulez en parler, rappelez-moi à partir du 11 janvier, et on pourra se voir un moment. Cordialement, Laurent »

« Hi, I have your contact from Ligia Mitulescu. I work together with her at Balkanik and I've conducted a field research on the last fiddlers of Romania. Your initiative sounds super! It would be great if you could give me some further examples of what you'd like to do here, as I'm very interested in bringing together the musicians I found with new people. Also, for any other questions I'm here! »

A nous deux, nous parlons Français, Anglais, Allemand et Italien. On nous a prévenu de la difficulté de communiquer avec les Roms sans parler les langues locales ou le romani. Nous nous débrouillerons d'abord seuls jusqu'à Bucarest. Puis, nos connaissances dans la capitale Roumaine nous introduiront à certains groupes ou musiciens et nous donneront ainsi des clés pour communiquer par nous-mêmes.

Itinéraire et calendrier

Avant de fixer l'itinéraire, il fallait savoir où nous aurions le plus de chances de rencontrer les Roms. Nous avons donc recensé le pourcentage de Tziganes dans chaque pays des Balkans. Cela nous a permis de voir quels étaient les pays que nous pouvions traverser. La Serbie, la Roumanie, la Bulgarie et le Kosovo sont les quatre pays que nous avons choisi de parcourir durant notre expédition.

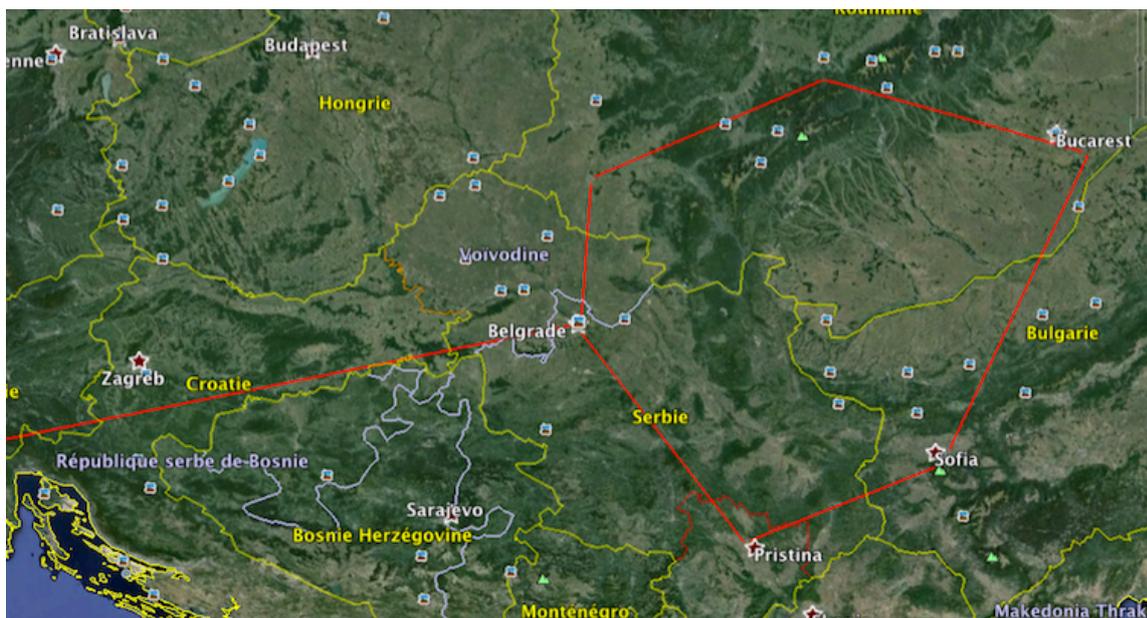
Nous nous arrêterons plusieurs jours dans les capitales. Puis, entre ces villes, nous voyagerons à vélo, à pied ou en transports en commun afin de garder une proximité avec les locaux. Durant ces moments de voyage, nous tenterons de rencontrer des communautés Tziganes plus éloignées des villes, qui auront peut-être gardé davantage d'authenticité.

Finalement, nous insistons sur le fait que l'itinéraire tracé n'est qu'une esquisse de notre trajet. Nous voyagerons au gré des rencontres, et serons avant tout guidés par notre envie de partager la musique.

"En route, le mieux c'est de se perdre. Lorsqu'on s'égare, les projets font place aux surprises et c'est alors, mais alors seulement, que le voyage commence."

- Nicolas Bouvier

Nous avons décidé de voyager du 10 août au 5 novembre 2016.



La rencontre

Aborder les Roms sera le défi majeur de ce projet. Nous ne voulons pas le faire de manière intrusive, car nous aimerions que l'intérêt d'échanger soit partagé. C'est pourquoi nous prévoyons de jouer notre propre musique dans les lieux traversés. Ainsi, nous attirerons les personnes qui portent un intérêt pour la musique et seraient curieux de nous rencontrer.

Nous nous sommes imaginé le scénario suivant : nous jouerons sur une place ou au café du coin. En partageant la musique dans laquelle nous sommes à l'aise (jazz/blues/soul), nous espérons transmettre notre passion et attirer ceux qui s'y intéressent. Nous mettrons à disposition des percussions et instruments pour inclure les auditeurs à notre performance. Quand le premier contact sera établi, nous leur ferons part de notre projet. Ainsi, nous espérons qu'ils s'ouvriront à nous de la même manière.

Certes, ces personnes ne seront pas forcément Roms, mais, le cas échéant, seront des interlocuteurs locaux aptes à nous renseigner et à créer un climat de confiance dans nos approches.

Budget

Itinéraire	Dates	Budget		
		Transport	Nuitées*	Nourriture**
Genève →Belgrade	10-11 août	400.- train de nuit	0.-	30.-
Belgrade →Timisoara	11-13 août	100.- train ou bus	80.-	60.-
Timisoara	13-19 août	25.-	240.-	180.-
Timisoara → Bucarest (via Transylvanie)	19 août-19 septembre	100.-	600.-	900.-
Bucarest	19-29 septembre	50.-	400.-	300.-
Bucarest →Sofia	29 septembre- 6 octobre	80.-	140.-	210.-
Sofia	6-12 octobre	30.-	240.-	180.-
Sofia→Pristina	12-13 octobre	100.-	0.-	30.-
Pristina	13-20 octobre	35.-	280.-	210.-
Pristina→ Belgrade	20-27 octobre	35.-	140.-	210.-
Belgrade	27 octobre-4 novembre	10.-	40.-	30.-
Belgrade→ Genève	4-5 novembre	400.- train de nuit	0.-	30.-
Total	86 Jours	1365.-	2200.-	2370.-

*Auberges de jeunesse et hôtels peu chers en ville (20.-/jour/pp) / tente et chez l'habitant en campagne (10.-/jour/pp)

** 15.-/jour/pp

Matériel :

Enregistreur numérique et accessoires 300.-

Entretien/Réparation des instruments 100.-

Cartes géographiques 20.-

Divers et imprévus : 200.-

Total final budget : 6'555 CHF

Que ramener ?

Pour garder une trace de notre voyage, nous comptons enregistrer plusieurs séquences musicales dans les Balkans. Nous espérons devenir suffisamment proche avec certains Roms pour qu'ils nous laissent enregistrer leur musique improvisée. Nous souhaitons également jouer avec eux et capter ces moments de partage afin de les ramener sous forme audio. Nous enregistrerons également des ambiances sonores, conversations, bruits de train et cris d'animaux qui relateront l'atmosphère générale de notre voyage. Nous ajouterons nos compositions personnelles et le produit final se présentera sous la forme d'un CD.

En parallèle, nous documenterons notre quotidien (photos et vidéos) et tiendrons un carnet de route.



Recherches, documentation et notes

Conclusion

Défis

Un tel projet présente plusieurs défis. On a beau préparer le mieux possible un voyage, il faut toujours s'attendre à ce que le programme change et que les attentes se modifient. Sur place, il faut savoir s'adapter à un rythme différent du nôtre et à des difficultés propres au voyage (s'orienter, communiquer, respecter les us et coutumes). Il nous faudra aussi être très attentifs à ne pas confondre la musique des Roms et la musique traditionnelle locale, même si ceux-ci s'inspirent souvent de celle-là.

Tous les spécialistes des Balkans que nous avons contacté s'accordent à dire que la communication avec les Roms est très difficile. Nous avons bien sûr pris en compte ces arguments, mais ils n'ont jamais remis en question notre élan pour cette aventure. Que le contact soit agréable ou pas, il nous fera grandir. Ce projet représente non seulement un déplacement géographique mais également un voyage au cœur de notre tolérance, force, sensibilité et ouverture d'esprit. Nous pensons qu'il nous permettra de trouver le juste milieu entre curiosité et respect, fermeté et générosité.

Ce voyage ne sera pas simplement une aventure. Il comptera comme une expérience unique et nous accompagnera dans notre vie future, par les apprentissages qu'il nous aura livré.

Soutiens

Nos proches et les personnes contactées nous encouragent dans cette aventure. De notre côté, nous mettrons toute notre énergie et notre passion pour réaliser ce projet hors du commun, en travaillant et donnant des concerts pour le financer.

Nous pensons respecter et honorer les valeurs que vous véhiculez dans la proposition des voyages extraordinaires et serions par ailleurs très honorés de compter parmi vos lauréats.

Nous avons besoin de votre soutien.

Références

Bibliographie :

Amaël Cattaruzza, *Atlas géopolitique des Balkans*, Editions Autrement, 2012
Samuel Delépine, *Atlas des Tziganes*, Editions Autrement, 2012
Le guide du Routard Roumanie Bulgarie, Hachette, 2011
Nicolas Bouvier, *L'usage du monde*, Payot Poche, 1963
Antoine Schneck et Bernard Houliat, *Tziganes en Roumanie*, Edition du Rouergue, 1999
Alain Antonietto, *Histoire de la musique tzigane instrumentale d'Europe central*, Revue études tziganes, 1998

Illustrations :

Wandering violonist, Abony, Hungary, 1921, photography by André Kertesz
Drapeau Rom
Photos personnelles
<http://www.eric-roset.ch/blog/roms-migrants-dans-le-tram-jouent-de-la-musique-a-geneve/>

Discographie :

Thierry Robin, *Gitans*, Silex, 1993
The Rough Guide to the music of Romanian Gypsies, World Music Network, 2008
Voyage en Tziganie, Naïve, 2004
Les Lăutari de Clejani-Musique des Tsiganes de Valachie, Ocora, 1988
Kéthané Romengo, *Gypsy Music from Hungary*, 2010
Dalèle et Lise, *La music'à deux lei*, 2001
Goran Bregovic, *Le temps des gitans soundtrack*, 1989

Filmographie :

Tony Gatlif, *Latcho Drom*, 1993
Stefan Schwieter, *Balkan Melody*, 2012
Adela Peeva, *Whose Is This Song*, 2003
Emir Kusturica, *Le temps des gitans*, 1989

Recherches visa :

<https://www.ch.ch/fr/voyages-a-letranger/>